

de sur le sol, mainne, et bientôt un système. L'arbitre très justement conseil de sa responsabilité prend conseil des membres de la fédération et c'est la fin heureusement ordonnée. Joueurs et publics satisfaits. Ce n'était plus un spectacle sportif. Pour la première fois, la finale du championnat de France, première série, sera jouée.

DERNIERE HEURE

LES ELECTIONS DU REICH

Le succès du maréchal Hindenburg est d'ores et déjà certain

(Suite de la première page)

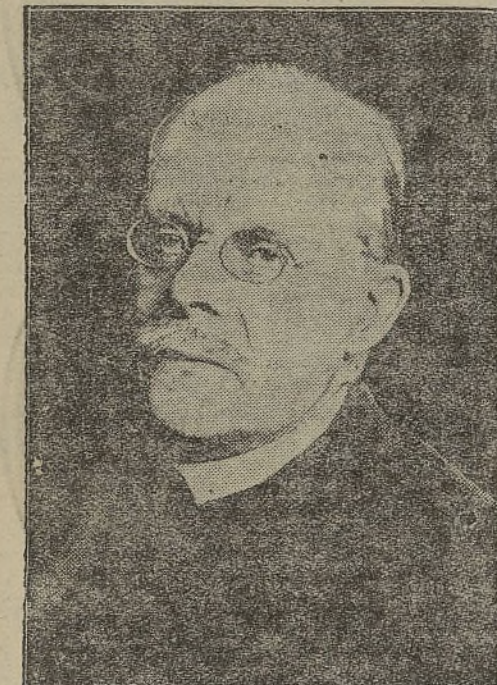
Berlin, 26 avril. — Les résultats connus jusqu'ici sont les suivants :

Mayence, résultats définitifs : Hindenburg 10.714 ; Marx 47.794 ; Thälmann 1.214. Dusseldorf-Ouest, 66 bureaux sur 111 : Hindenburg 21.941 ; Marx 30.110 ; Thälmann 5.532.

Cobourg : Hindenburg 10.352 ; Marx 4.903 ; Thälmann 106.

A Berlin une pluie glacée qui est tombée sans arrêt toute la journée n'a pas contribué à diminuer le taux de la participation. Le spectacle des rues est extrêmement animé. Surtout au Kurfürstendamm et à l'Ouest. Dans le centre de Berlin, la foule était si dense qu'on ne pouvait s'avancer qu'en jouant des coudes. Dès 8 heures défilaient dans la Wilhelmstrasse les automobiles des deux blocs en présence.

D'autre part, les Hakenkreuzers parcourent les rues de la ville en distribuant



LE DOCTEUR DAPIER

des cartes postales représentant Hindenburg en grand uniforme.

A 1 heure, des automobiles de propagande ont commencé à recueillir des électeurs dans les rues pour les mener dans les bureaux de vote. Dans le petit restaurant où votent habituellement les membres du gouvernement, l'animation était grande depuis 8 heures du matin.

En raison de l'agitation des esprits, la journée ne se passa pas sans incidents. Il y eut des bagarres sanglantes dans divers quartiers.

A la Wilhelmplatz (Charlottenburg), les pangermanistes lancèrent des bouteilles de bière sur des automobiles occupées par des républicains. Un membre de la bannière du Reich, le crâne fracturé, dut être transporté à l'hôpital.

A la Schiedelplatz, communistes et nationalistes engagèrent, à coups de pierres une bataille en règle, au cours de laquelle trois personnes furent blessées. A l'est où les esprits étaient particulièrement surexcités, on signala de nombreuses et sanglantes bagarres. Près de la Frankfurter Allee, à Wehewiese, un cortège de dix autos nationalistes a rencontré une troupe de membres de la bannière du Reich. Les deux partis s'adressèrent d'abord des injures, puis les nationalistes descendant de leurs autos, tombèrent à coups de cannes plombées sur les républicains qui se défendirent avec des pierres.

Comme la foule voulait faire un mauvais parti aux agresseurs, la police intervint et, un peu plus tard, put séparer les combattants. Douze personnes ont été blessées, dont une gravement d'une fracture du crâne.

A la Walderseeplatz, un membre de la Ligue Bismarck a blessé gravement un ouvrier d'un coup de revolver au ventre. Dans un local de la Postdammerplatz, un Hakenkreuzer a abattu d'un coup de revolver un républicain qui se préparait à déposer son bulletin de vote.

Dans le Sud, les communistes se sont livrés à une intense propagande. On remarque surtout les automobiles peinturlurées d'écarlate et ornées du portrait de Thälmann. Des femmes affilées à la Ligue du Chat rouge soulevaient l'hilarité en poussant des miaulements. Les rues étaient littéralement tapissées de feuilles volantes. D'après les informations parvenues jusqu'à nos différentes villes allemandes, il semble que le plébiscite s'est déroulé en province dans le plus grand calme.

D'APRES LES DERNIERS CHIFFRES, HINDENBURG OBTIENT 14.442.000 VOIX, MARX 13.666.000 VOIX.

LE SUCCES DU MARÉCHAL HINDENBURG EST D'ORES ET DÉJÀ CERTAIN.

Un ivrogne fratricide spéculé sur l'indulgence du jury

Rouen, 26 avril. — Un crime horrible a été commis, ce matin, à Maromme, près de Rouen. Un individu, réputé dans la région comme étant extrêmement dangereux, nommé Henri Marete, âgé de 26 ans, était rentré ivre chez lui, s'approcha du lit où reposait son frère Lucien, et sans raison, lui porta au cœur un coup de couteau. La mère du meurtrier qui se trouvait dans la chambre, au moment du crime, n'osa pas intervenir, redoutant le même sort. Henri Marete, arrêté quelques heures après, a nié opposé aucune résistance. Après avoir nié son crime, il finit par faire des aveux, se bornant à dire sans témoigner aucun remords : « J'aurais peut-être les circonstances atténuantes. »

Le complet communiste en Bulgarie

Sofia, 26 avril. — Les renseignements des autorités dévoilent progressivement le mystère de la conspiration. Les arrestations ont permis à la police d'établir le mode de financement des conspirateurs qui recevaient des fonds de Moscou et de Vienne. Le sous-directeur de l'établissement de crédit, impliqué dans la transmission des fonds, a été arrêté.

Le maréchal Foch remet à la ville de Louvain la croix de guerre

Bruxelles, 26 avril. — Le maréchal Foch a remis aujourd'hui à la ville de Louvain en fête, la croix de guerre française. La population entière de l'héroïque cité a fait à l'ancien commandant en chef des armées alliées, une réception enthousiaste. A 15 heures, le bourgmestre et les échevins sont allés à la rencontre de la Reine Marie et du maréchal, arrivés en automobile, au lieu dit Le Coin Bleu.

Après les souhaits de bienvenue et sous les acclamations de la foule, la reine et le maréchal, précédés d'un détachement d'artilleurs à cheval, se sont rendus en voiture découverte à la place des Martyrs, où a eu lieu la double cérémonie de la remise de la croix de guerre française et de l'inauguration du monument élevé à la mémoire des héros et des martyrs de Louvain. D'une voix vibrante, le maréchal Foch donna lecture de la citation de la ville de Louvain.

Après la cérémonie, la reine et le maréchal se rendirent à la réception organisée à l'Eden-Théâtre, par les autorités. Dans un éloquent discours, M. Parmentier, président de l'association, assura la Reine de la reconnaissance de tous les invalides pour sa bonté et son dévouement et exprima au maréchal Foch l'admiration de tous les anciens combattants belges.

La reine et le maréchal prirent ensuite place dans une calèche qui les conduisit à l'hôtel de ville où, du haut du perron, ils assistèrent au défilé des détachements de troupes, des délégations et sociétés de la ville.

Georges Dopier et sa femme étaient atteints de tuberculose mais aussi de l'épidémie criminelles

Paris, 26 avril. — Georges Dopier, âgé de 40 ans, demeurant à l'hôtel du Maine, 6, place du Maine, a tenté, cet après-midi, de tuer sa femme en lui tirant une balle de revolver dans la tête et retournant l'arme contre lui-même, il essaya de mettre fin à ses jours par le même moyen.

Les deux blessés ont été transportés dans un état désespéré à l'hôpital Necker. Malgré la gravité de sa blessure, Mme Dopier a pu déclarer que c'était pleinement d'accord avec elle, que son mari avait agi ainsi, parce que tous les deux, atteints de la tuberculose, avaient résolu d'en finir avec l'existence.

APRES LUI AVOIR PRIS SA FEMME, IL LE TOUE

Versailles, 26 avril. — Le journalier Delacroix, de Bezons, avait été il y a quelques jours abandonné par sa femme qui s'était réfugiée chez son cousin, Delmart. Hier, il se rendit chez son rival, frappa la porte du logement où il pénétra en proférant des menaces.

Se croyant en danger, Delmart saisit son revolver et le déchargea sur Delacroix qui fut tué net.

Le garçon de ménage dénonça son patron

Lorient, 26 avril. — Le drame de Meslan est définitivement éclairci. C'est bien Louis Berger, directeur d'un magasin forain, et connu comme repris de justice, qui tira, comme il revenait de la foire de Saint-Pierre, sur la route de Meslan, sur Joseph Parent, jeune conscript de la classe 1925.

L'état du jeune homme est toujours très grave. Craignant d'être inculpé, un garçon de ménage, Guillaume Hivet, dénonça son patron aux inspecteurs de la brigade mobile et leur raconta les circonstances du drame.

Puisieurs jeunes gens revenaient de Saint-Pierre en chantant. Exaspéré par le bruit qu'ils faisaient, Berger lança contre eux ses chiens, animaux redoutables, contre lesquels le jeune Parent se défendit courageusement. Le nommé, voyant cela, abattit alors à moins de dix mètres, le malheureux jeune homme. L'arme du crime a été retrouvée cachée dans un tronc d'arbre.

UN PETIT DRAME DE FAMILLE

Metz, 26 avril. — Mme Roure, femme du gérant du cercle des officiers, voulait, après une fugue, réintégrer le domicile conjugal. Son mari s'y opposant, Mme Roure saisit un tisonnier et l'en frappa.

M. Roure s'affaissa. Croyant l'avoir tué, Mme Roure se précipita alors par la fenêtre du premier étage.

On la releva gravement blessée, alors que son mari n'avait été que légèrement atteint.

LES INDESIRABLES SIDIS CONTINUENT

Paris, 26 avril. — A 2 heures du matin, passage Julien Lacroix, au cours d'une discussion, Mohamed Dasser, 32 ans, ancien restaurateur, passage Ronce, a été frappé de plusieurs coups de couteau par un individu qui prit la fuite. Relevé par des agents, le blessé mourut pendant son transfert à l'hôpital Thonon.

D'après les témoins, l'assassin serait un Algérien, du nom de Chabiri Ariski, que la police recherche.

C'ETAIT UNE PANNE DE MOTEUR

Lyon, 26 avril. — Les constatations faites à Saint-Rambert-l'Isle-Barbe, par l'autorité judiciaire ont confirmé que l'incident d'un individu qui prit la fuite. Relevé par des agents, le blessé mourut pendant son transfert à l'hôpital Thonon.

L'appareil a été vu en descente normale jusqu'à 50 mètres, altitude à laquelle le moteur s'est arrêté complètement.

L'hydravion F. B. 1 fut alors dérivé par une violente rafale de vent.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

Paris, 26 avril. — Prévisions agricoles de l'Office national météorologique pour la journée du 27 avril : Région parisienne. — Temps frais et très nuageux. Eclairs et quelques averses. Vent du nord, 3 à 6 mètres. Température stationnaire. Prochain adoucissement. Minimum de température, environ 2°.

La vie sportive

La finale d'«assoce» est également à remettre

Paris, 26 avril. — Foot-Ball Club de Rouen et C. A. S. G. de Paris font match nul (1 à 1) après prolongation.

La finale de la Coupe de France avait attiré 15.000 spectateurs environ au stade de Colombes, cet après-midi.

Après deux heures de jeu, le Foot-Ball Club de Rouen et le C. A. S. G. de Paris ont fait match nul. Le F. C. Rouen réussit à marquer son but dans les premières minutes de la partie, tandis que les Parisiens égalisèrent au cours de la seconde mi-temps.

Ce match, disputé avec ardeur, ne fournit pas une partie très intéressante. Le foot-ball pratiqué par les deux équipes

quenta à leur tour et se montrèrent assez dangereux. Barne, dans les bois de Rouen, arrêta trois jolis shoots et se fit applaudir.

Les Parisiens se montrèrent très agressifs. Il s'en faut de peu qu'ils n'égalisent. Les joueurs parurent épuisés et font de beaux loupes.

A la mi-temps, l'équipe de Rouen mène par 1 à 0.

Après un quart d'heure de repos, la partie est reprise. Boulanger est passé avant-centre à Rouen où Halotel a pris sa place.

Le vent qui avait avantagé les Rouennais en première mi-temps jouera son même rôle important au profit des Parisiens qui attaquent tout de suite. Sur une échappée

de Barville, Barne sauve de justesse son but. La défense de Rouen est à l'ouvrage et l'on sent que les Parisiens font tout pour égaliser. Sur une descente menée par l'ailier droit parisien, Caillat se rabat au centre et pousse la balle juste devant le but. Auger la pousse de la tête dans le but rouennais. Les équipes sont à égalité.

Les Parisiens redoublent d'ardeur, mais le demi droit de Rouen l'anglais Witty et l'ailier Canthelou arrêtent toutes les attaques et dérogent même leur but. La fin du match arrive sans que rien ne soit marqué.

On joue les prolongations. Rien de transcendant n'est à noter au cours de la première mi-temps. Le Parisien Tissot marque un but que l'arbitre n'accorde pas, Tissot ayant touché la balle de la main.

Les joueurs sont fatigués. Au cours de la deuxième prolongation, le jeu est lent et sans intérêt.

UN TERRIBLE ACCIDENT D'AUTO

Lyon, 26 avril. — Cet après-midi à 16 heures, Julien Carton, 42 ans, descendant dans son taxi, la côte rapide de la boucle de la Croix-Rousse lorsque le pont arrière se rompit, rendant les freins inutilisables. Le chauffeur réussit pourtant à stopper et fit appeler M. Morel, garagiste, pour le dépanner. Les deux hommes décidèrent de faire descendre les cent mètres qui restaient à parcourir en ripant les roues de la voiture contre la bordure du trottoir. A peine quelques mètres avaient-ils été parcourus, que le taxi, entraîné par son poids ne put être retenu par les deux hommes qui lâchèrent le véhicule. Dès lors, la voiture se trouva précipitée comme un bolide en travers de la voie, fauchant littéralement tout ce qu'elle trouvait sur son passage.

A ce moment précis, montait un groupe de fillettes de l'orphelinat des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Le taxi renversa plusieurs des enfants dont deux furent gravement blessés ainsi que la sœur Louise qui les conduisait. Deux autres plus loin, Louis-Marie Sibille, âgé de 27 ans, demeurant 19, rue Sargent-Blandin et qui montait en portant dans ses bras, sa fillette Paullette, âgée de 4 ans, fut renversé par le véhicule qui lui passa sur le corps. Par miracle, l'un et l'autre ne seront qu'atteints de contusions douloureuses, et une forte commotion.

Nous avons pu obtenir dans la soirée des nouvelles des autres victimes. Mlle Thérèse Corcos, 17 ans, présentant des contusions multiples a pu néanmoins être ramenée à l'orphelinat. Mlle Augusta Dumas, 17 ans, contusionnée, porte des contusions graves. Elle a été transportée à l'hôpital-Dieu où elle a été admise d'urgence.

Mlle Antoinette Dumas, 14 ans, qui a les deux jambes fracturées, a également été transportée à l'hôpital-Dieu.

La sœur Louise, qui porte de graves blessures aux deux jambes et des plaies à la tête et au bassin, a été transportée d'urgence à l'hôpital Saint-Joseph, où son état est jugé très grave.

Enfin, Mlle Rose Larivé, atteinte de plaies superficielles et de nombreuses contusions, a pu être ramenée à l'orphelinat. Quant au chauffeur qui assista impuissant et atterré aux conséquences de son imprudence, il est maintenu à la disposition de la justice.

LA TRAVERSEE DE PARIS A L'AVIRON

Paris, 26 avril. — Beaucoup de monde sur les berges de la Seine pour assister aux différentes courses de la traversée de Paris à l'aviron.

La course des huit fut passionnante de bout en bout et donna lieu à une lutte très serrée entre le Rowing et la Haute-Seine. Par suite d'un accident survenu au barreur du Rowing, l'équipe dut abandonner à 900 mètres de l'arrivée.

Perrin gagne Paris-Lille

Lille, 26 avril. — Voici le classement de la course Paris-Lille : 1. Perrin, en 9 h. 44' 17" ; 2. Lenoire ; 3. Carrou ; 4. Vermeulen ; 5. Vandenberghe ; 6. Decroix ; 7. Deboels ; 8. Biervaque.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY SERA JOUE DIMANCHE A NARBONNE

Toulouse, 26 avril. — Après le match nul d'aujourd'hui qui s'est joué entre Carcassonne et Perpignan, le comité des Pyrénées s'est réuni ce soir et a décidé que la finale du championnat de France de rugby entre ces deux équipes, serait jouée dimanche 3 mai à Narbonne.

Paris, 26 avril. — La finale de la Coupe de France de Foot-Ball Association sera rejouée le 10 mai au stade de Colombes.

UN DRAME DE MENAGE

Lyon, 26 avril. — Mme Cavoret, actuellement en instance de divorce, était venue se réfugier ces jours derniers à Conzieu (Rhône), en compagnie de sa nièce.

Ce matin, M. Cavoret, âgé de 62 ans, ayant retrouvé le domicile de sa femme, s'est présenté chez celle-ci et la blessée de plusieurs coups de revolver, puis il s'est acharné sur sa nièce, Mlle Marie Richard, la frappant de plusieurs coups de couteau. Après avoir laissé cette dernière dans un état désespéré, le meurtrier s'est élancé sur le lit et s'est fait sauter la cervelle.

Les Courses

DIMANCHE AU BOIS DE BOULOGNE

Prix du Mont-Vallier. — 1. Florid, M. Moussac. Pari mutuel : 34 et 16.

Prix d'États. — 1. Sac à Papier, Comte de Chavagnac ; 2. Dark Victory, Baron Baeyens ; 3. Oronte, A. S. Vagliano. Pari mutuel : 52 et 21 ; 17,50 et 8 ; 14,50 et 7,50 ; 23,50 et 11,50.

Prix Biennal. — 1. Cadum, Baron de Rothschild ; 2. Nonchalant, E. de Saint-Alary. Pari mutuel : 23,50 et 11,50 ; 16,50 et 7,50 ; 14,50 et 16,50.

Prix Biennal. — 1. Goram, P. Wertheimer ; 2. Si Si, duo Degazes. Pari mutuel : 24 et 12 ; 15 et 7 ; 16 et 8,50.

Prix de l'Espérance. — 1. Trofite, du Rosta ; 2. Redoutable, E. Esmond, 3. Andronic, du Rosta. Pari mutuel : 130 et 113 ; 39,50 et 23,50 ; 15,50 et 8 ; 21,50 et 11.

Prix Perpétuité. — 1. Almaviva, A. Ekman ; 2. Croupe Légère, R. Levrier. Pari mutuel : 26,50 et 17 ; 17,50 et 9,50 ; 20 et 7,50.

Revue de la Presse

Le Figaro (Lucien Romier) :

Il faut rappeler une loi éternelle : les révolutions ne sont pas faites par les révolutionnaires, elles sont faites par les États qui abdiquent.

Le Gaulois (René Lara) :

Les milieux officiels se montrent, paraît-il, fort préoccupés de l'activité communiste qui se manifeste en ce moment, non seulement en France, mais dans diverses nations d'Europe, par une série d'odieuses attentats habilement préparés. L'autre jour, c'était une machine infernale qui éclatait dans la cathédrale de Sofia, faisant de nombreuses victimes. Avant-hier, c'était le guet-apens de la rue Darnéme, où quatre jeunes gens de Jeunesse patriote furent abattus par un feu de salve. On a essayé de mettre ces crimes sur le compte des passions politiques et de les considérer comme commune à tous les régimes révolutionnaires. Evidemment, les révolutionnaires bulgares et les communistes français ne s'étaient pas donné le mot. Là n'est pas la question : ce qui paraît, par contre, incontestable, c'est qu'il existe à l'heure actuelle dans tous les pays une vaste et puissante propagande soviétique. Elle agit par tous les moyens et elle a établi un centre d'action à la fois dans les Balkans et dans l'Europe occidentale. Elle a trouvé dans le mouvement communiste un moyen d'expression et de propagande qu'elle s'est empressée d'exploiter ; de même, depuis le jour où le gouvernement de M. Herriot, en renouant des relations politiques avec la Russie, a ouvert à ses agents les frontières de la France, elle s'est hâtée de transporter chez nous son quartier général qu'elle avait installé à Londres avant que le retour d'un gouvernement conservateur l'eût obligé à plier bagages.

L'attentat de Montmartre est la conséquence de l'insouciance volontaire du gouvernement qui autorisait naguère le défilé de deux cents drapés rouges derrière le cercueil de faibles et qui nait systématiquement la réalité d'un péril qui lui signalait non seulement tous les esprits clairvoyants, mais ses propres services de police.

La Victoire (Gustave Hervé) :

Le guet-apens communiste de la rue Darnéme vient de révéler soudain à la France qu'elle est au bord d'un autre guet-apens. Elle avait bien l'impression, surtout depuis que le triste Herriot avait été acculé à avouer qu'il y avait 4 milliards d'inflation illégitime, qu'elle était au bord de la banqueroute.

Mais voici qu'elle découvre un autre guet-apens, à deux pas d'elle : le guet-apens de la Révolution communiste menaçante.

Ce dernier guet-apens, beaucoup se refusent à croire. Le ministre Herriot avait tenu la promesse de proposer aussi rassurants que le maréchal Lohéou sur le compte de l'armée prussienne à la veille de 1870. Mais, maintenant, il faut bien se rendre à l'évidence. Le parti communiste a mis sur pied une organisation de combat insurrectionnelle. Ce sont quelques centaines de cette organisation de combat qui ont accompli le beau travail de la rue Darnéme, histoire de se faire la main.

L'Œuvre (François Lebon) :

Le récent et abominable guet-apens de la rue Darnéme, succédant à la terrible explosion de la cathédrale de Sofia, a tué ou blessé plus de 400 personnes — attentats qui semblent bien le fait de conspirateurs communistes, infectés à la Troisième Internationale et inspirés par Moscou — a fait sentir à tous les hommes gens à quel point ce mouvement issu de la révolution russe, et qui s'était présenté d'abord sous des dehors propres à séduire des esprits légers et aventureux, est devenu, dans ces pays où s'exerce la propagande soviétique, l'ennemi de la civilisation et de l'humanité.

L'Action Française (Léon Daudet) :

Les communistes sont l'âme marchande de la majorité du Onze mai. La turberie de Montmartre a été la répétition exacte de la turberie de Marseille, du 9 février, suggérée par Plaisiéristes, dirigée par des conseillers municipaux et au premier rang, un juge comme M. Barnaud, que je connais à fond — la main de la police politique dans ces nouveaux attentats demeure dissimulée ; car M. Barnaud, obéissant servilement à Schrameck et à la peur panique de la police politique, Gaudet, qui gallophobe Abraham Schrameck, il n'a jamais été qu'un chef de bande, et c'est lui, bien plus que Coccadi, qui avait organisé en 1914, au procès scandaleux de la rue d'Alsace, le défilé des policiers politiques. C'est le ministre des Finances, c'est pourquoi le retour du traitre Caillaux a ramené automatiquement Abraham Schrameck, chef des fanatisés de la rue des Saussaies : « qui se ressemble s'assemble », dit le proverbe.

Le même journal (Charles Maurras) :

Les troupes communistes et révolutionnaires fournissent à la République radicale le seul élément populaire sur lequel il soit possible de s'appuyer. Sans elles, elle n'a rien. C'est la vérité même, et je tiens à citer le texte de Bure :

Le parti radical et le parti socialiste, qui s'est enchevêtré, n'ont point de force à opposer dans la rue aux forces de l'opposition. Il y a donc accord tacite entre ces partis et le parti communiste pour la défense du gouvernement du 11 mai. Les révolutionnaires, le radicalisme et le socialisme ont accordé à la protection des communistes, à qui ils laissent la liberté de s'organiser, jusqu'au jour où ceux-ci seront de taille à les renverser.

Voilà ce qu'il faut comprendre. Quand on l'a compris, on saisit la situation de la République. Elle pose sur la révolution. Le sorde Briaud a renoué les communistes d'avoir fondé la République. Sous l'autorité de Waddekroussou, la République dreyfusienne, la République de la trahison et du désarmement, celle qui détruisit le bureau des Renseignements, diminua les crédits au matériel, cette République cent mille fois française, a été sanglant sur son terre ma déshonorée, cette République, de 1899-1912, n'a pu s'établir que par les concours des bandes socialistes qui trébuchaient de la République, mais qui ne pouvaient pas de la République. Pas de concours anarchiste, pas de radicalisme possible ! C'est la raison secrète des derniers permis de tuer.

La République ne sait pas, ne peut pas assurer l'ordre et la sécurité. Elle était ainsi du temps de M. Poincaré, au temps de M. Millerand, qui, bien sûr, n'est encore, est allé créer la liberté à Versailles :

« Il y a un gouvernement qui a des devoirs et je veux croire que le nouveau cabinet les aura compris et saura les appliquer. Il y a une République générale qui a le droit de savoir ce qu'elle se prépare à faire, de se mesurer avec les ennemis qu'elle a devant elle, et qui a pour mission de permettre aux citoyens d'exercer tous leurs droits, même celui de se promener dans la rue sans risquer d'être assassinés. »

Il suffit de nommer Plateau et Philippe Daudet avec la date de leurs assassinats, pour faire comprendre à M. Millerand que son appel au juge est une sinistre indigence. Car il a présidé à ces assassinats et les a laissés impunis. Son impuissance a valu celle de ses successeurs.

On me dit : — Mais comment les chefs socialistes sont-ils assez maladroits pour ordonner une turberie qui peut déboucher contre eux une réaction violente ?

Le malin à répondre la vérité. Ces chefs socialistes sont des Orientaux. Ils ont la passion de l'orgueil, de la magnificence, et du sang. L'exercice les attire et les fascine dans tous les sens. Est-ce que M. Blum avait le moindre intérêt à publier au début d'avril sa lettre de fin de mars à M. Herriot sur le soulèvement du capital ? Cette publicité était une faute grave qui en Angleterre eût été causée, nous dit M. Jacques Barroux (Temps), une égale stupeur à gauche et à droite.

Ce Léon Blum, qui est un être ignoble (exclu d'un examen de licence où il avait triché) passe néanmoins pour un esprit assez subtil, ne manquant ni de savoir ni de calcul. L'énorme faute de cette publication ne s'explique que par les étonnantes divergences psychologiques de sa race et de la nôtre. C'est un Juif. On ne sait jamais ce qu'il se passe dans la tête d'un Juif, dit un grand Dreyfusien. Il y a dans ces fêtes des audiences de cours alléguées, il y a aussi des décharges de criminels. Ne demandez pas quel intérêt pouvait avoir un Blum ou son pareil à la turberie de Montmartre. Demandez plutôt quel est le souffle d'hystérie qui n'agit pas ces molles ménages ?

LE RÈGLEMENT DE COMBAT DES JEUNESSES COMMUNISTES

Le Matin :

Car il y a un règlement de la guerre civile, qui nous est révélé par la « Revue de Paris ». Ce n'est point le citoyen Marcel Cachin qui l'a rédigé, non plus que le citoyen Daniel Pas, d'ailleurs le tandem Trint-Suzanne Girard, il nous vient directement du pays des Soviets.

Après avoir précisé comment doivent se former les groupes de combat, les milices et les détachements, le règlement ajoute : « Le principe essentiel de l'instruction des groupes de combat est de ne leur enseigner que ce qui est nécessaire au combat et particulièrement au combat de rue. »

« On portera une attention particulière aux combats de nuit et aux actions de surprise. »

« L'action des groupes et détachements de partisans terroristes doit être renforcée. »

« L'existence d'un groupe doit être simple : « Liquidier » le mot est joli — implique toutes les personnes nuisibles à la révolution. Le terrorisme le plus féroce est admissible et logique pendant cette période. »

« Il convient de le mettre immédiatement en action hors d'attente et le succès doit être exploité avec la dernière énergie pour arriver à la destruction complète de l'adversaire. »

La Liberté (Paul Chantard) :

L'entraînement des sections se poursuivait sans arrêt durant ces dernières semaines. L'objectif visé pour la première attaque était un commissariat de police de banlieue. Cependant, avant de s'en prendre à des adversaires armés, le généralissime des centurions rouges — un fonctionnaire — jugea plus prudent de révolutionner quelques patriotes sans défense. Voilà la genèse de l'attentat ignominieux.

MAIS QUE L'ÉTAT FASSE D'ABORD SA BESOGNE AU LIEU D'ÊTRE MARCHAND D'ALLUMETTES ET QU'IL NE CONFONDE POINT L'ORDRE ET LE DÉSORDRE

Le Quotidien (Pierre Bertrand) :

Il y a un remède efficace, mais il n'y en a qu'un : c'est la dissolution de toutes les ligues, de toutes ces Unions, de toutes ces Sociétés qui prétendent se substituer à l'État et faire sa besogne.

L'Humanité (en titre sur six colonnes) :

Préparez le Premier mai antifasciste

LE REVEIL DES COMBATTANTS

La Voix du Combattant (Hubert Aubert)

Sans faire de politique les anciens combattants ne peuvent pas ne pas se souvenir de ces heures sombres. Ils ne peuvent pas oublier que celui qu'on nous représentait comme le sauveur possible de nos innames s'apprêtait, avec une incroyable désinvolture, — si l'opinion publique, émue, indignée, ne l'avait arrêté en route, à sacrifier, voilà quelque quinze ans, une de nos colonies africaines.

Ils ne peuvent pas oublier — l'actuel président du Sénat doit s'en souvenir aussi — qu'alors — déjà ! — par-dessus son ministre des affaires étrangères, celui devant qui la presse, avec une touchante unanimité, fa presque silence aujourd'hui comme si elle craignait je ne sais quels retours offensifs d'un orgueil insensé, d'une ambition effrénée, d'une impertinence impulsive, nerveuse, cassante, ne craignait pas de négocier et de laisser espérer l'Afrique française à l'ennemi de la civilisation et de l'humanité.

Non, ils ne peuvent pas oublier : ils ne peuvent pas se faire non plus que ne peut être effrayés de ces silences devant ce retour insensé.

Ah ! comme ils marquent l'abîme qui nous sépare des politiciens, de leurs combinaisons morbides et de leur lâche opportunisme.

A peine sept ans depuis notre victoire et déjà quelle boue sur notre gloire !

Pourt ! quel dégoût !

ALLIER

Les élections municipales du 3 mai

A BEAULON

Liste d'union républicaine

Paul Dionnet, agriculteur.
Bernot Bruno, contremaître.
Bernard Guezou, ingénieur.
Antoine Darbois, marchand.
Antoine Ducarouge, marchand.
Jean Tréty-Varenne, agriculteur.
Antoine Gerbier-Jomesson, agriculteur.
Claude Grimaud, serrurier.
Jean James, agriculteur.
Michel Labussière, forgeron.
Jean Lamouche, agriculteur.
Elienne Lamy, agriculteur.
Docteur Marrou.
Antoine Perrin, agriculteur.
Jacques Rannge, agriculteur.
François Roy, agriculteur.

A VICHY

Liste républicaine française de défense de Vichy
MM. Louis Lasteray, conseiller sortant.
Eugène Barrière, conseiller sortant.
Méchine jeune, conseiller sortant.
Gaston Vidal, ancien sous-secrétaire d'Etat.
Geste, conseiller sortant.
Maurice Binet, conseiller sortant.
Léger, conseiller sortant, président du syndicat des boulangers.
Joux, président du Syndicat des Cochers.
Bertheley, conseiller sortant.
Lucien James, conseiller sortant.
André Wallon, conseiller sortant.
Bardiaux, conseiller sortant.
La Garce, conseiller sortant.
Albert Martin, carrossier.
Jean Jalat, conseiller sortant.
Boucaut, conseiller sortant.
Léger, conseiller sortant.
Louis Fayet, conseiller sortant.
Pierre Combeau, conseiller sortant.
Tabourin, président du syndicat des épiciers.
Hugot Sarrazat, conseiller sortant.
Mondot Papeau, conseiller sortant.
Rander, trésorier du syndicat des limonadiers.
Brunel, conseiller sortant.
Granché, conseiller sortant.
Talon, conseiller sortant.
Morel-Journet, conseiller sortant.

SUR L'ECONOMIQUE

Un train spécial sera mis en marche le dimanche 3 mai, entre Bourbon-l'Archambault et Moulins, à l'occasion de la fête patronale de Bourbon, suivant l'horaire ci-après :
Bourbon, départ 11 h. 45 ; Agonges, 11 h. 57, Saint-Mexoux, 0 h. 9 ; Marigny, 0 h. 21 ; Coulond-Margny, 0 h. 27 ; Pairy, 0 h. 36 ; La Madeleine, 0 h. 45 ; Moulins, arrivée, 0 h. 51.

ITINERAIRE DE LA CONFIRMATION

Voici l'itinéraire de la tournée épiscopale de confirmation :
Lundi 4 mai. — 10 h. Gussel ; 3 h. Vichy Saint-Blaise ; 4 h. et demie, Vichy Saint-Louis.
Mardi 5. — 10 h. Sauvigny ; 4 h. Gipy.
Mercredi 6. — 10 h. Buxières-les-Mines ; 3 h. Le Montet ; 4 h. Chevagnes ; 3 h. Besson ; 5 h. Châtel-Neuve.
Vendredi 8. — 10 h. Laroche-Hauterive ; 3 h. Varennes-sur-Allier.
Samedi 9. — 10 h. Trezelles ; 3 h. Jaligny ; 5 h. et demie, Neully-le-Viel.
Lundi 11. — 10 h. Saint-Mexoux ; 3 h. Bourbon-l'Archambault ; 5 h. ygrande.
Mardi 12. — 10 h. Saint-Plaisir ; 3 h. Conleuvre ; 5 h. Lurey-Lévy.
Mardi 13. — 10 h. Pouzy ; 3 h. Le Veureux ; 5 h. et demie, Aubigny.
Jeudi 14. — 10 h. Villeneuve.
Samedi 16. — 10 h. Saint-Gérard-le-Puy ; 2 h. et demie, Saint-Germain-des-Fossés.
Lundi 18. — 10 h. Chevagnes ; 3 h. Dompière ; 5 h. et demie, Saint-Léon.
Mardi 19. — 10 h. Montguy-sur-Loire ; 3 h. Lé Donjon ; 5 h. Loddes.
Mercredi 20. — 10 h. Lapalisse ; 3 h. Isserodun ; 5 h. et demie, Bussières.
Jeudi 21. — 10 h. Arzonnes ; 3 h. Ferrières ; 5 h. et demie, Saint-Clement.
Vendredi 22. — 10 h. Mayet-de-Montagne ; 3 h. Châtel-Montagne ; 5 h. et demie, Arleuil.
Samedi 23. — 11 h. Montaigny ; 5 h. Avilly.
Dimanche 24. — 10 h. Chassagnat ; 5 h. Molinet.
Lundi 25. — 10 h. Pierrefitte ; 5 h. Beaulon.
Mardi 26. — 10 h. Garnat ; 3 h. Paray-le-Frésil.

VICHY

Le Conseil municipal se réunira demain soir

Les membres composant le conseil municipal de la ville de Vichy sont convoqués en vue d'assister à une réunion qui aura lieu demain mardi 28 avril à 17 h. 30 à l'Hôtel de Ville.
Ordre du jour : 1° Anciens combattants, vote d'une subvention ; 2° nouvel hotel de ville, demande Gaillard ; 3° procès-verbaux, lecture.

MONTLUÇON

Eugène Christophe enlève le Circuit du Bourbonnais en 11 h. 1 m.

Montluçon, 26 avril (par téléphone). — Le circuit du Bourbonnais (300 kilomètres), s'est disputé aujourd'hui sur les parcours Montluçon, Bourges, La Charité, Nevers, Moulins, Montluçon.
Il était organisé ainsi que « Paris-Centre » l'a dit, par l'Union Sportive Montluçonnaise.
Le départ a été donné à 5 h. 12. Il y avait 25 partants. La pluie et la grêle ont fait rage sur tout le parcours, provoquant de nombreux abandons.
A Bourges, l'arrivée se fait en peloton. Après La Charité, Christophe se détache du lot avec Leblanc. Ils arrivent ensemble à Nevers à 11 h. 23. Quelques kilomètres plus loin, Delebeux passe troisième.
Eugène Christophe qui fut contrôlé le premier à 13 h. 40. Venait ensuite, à cinq minutes d'intervalle, Delebeux, à huit minutes, Leblanc, à quatorze minutes ; Gollot, qui, fatigué, abandonne ; à dix-huit minutes Godard ; à vingt-huit minutes Copin ; à vingt-neuf minutes Gaby, et enfin, à trente-deux minutes, Peltier.
Voici l'ordre d'arrivée à Montluçon :
1° Eugène Christophe, en 11 h. 1' ; 2° Delebeux, à 3 minutes ; 3° Leblanc, à 16 minutes ; 4° Godard, à 19 minutes.

LES CARABINIERS MONTLUÇONNAIS

Meilleurs résultats de la dernière séance de Fusil, 100 mètres : adultes, Bonnard Claude, 42 ; Fournier Pierre, 41.
Pupilles : Fournier Gilbert, 39-38 ; Lamoine Gilbert, 39-35 ; Magnard Lucien, 34 ; Hiot René, 32-31 ; Michaud J. 32-26 ; Morinet, 31 ; Gaudier, 30.
Carabine : adultes, Rousseau Eugène, 21 ; Christian, 19 ; Gautier Félix, 18 ; Michowski, 17.
Fusil, tir réduit : adultes et pupilles, Gaudier Félix, 38-35 ; Lavigne Alphonse, 38 ; Ducros André, 36 ; Quintout Emile, 36 ; Legendre Gaston, 31 ; Quintout Maurice, 30 ; Bercoux Fernand, 29.
Pistolet : adultes et pupilles, Quintout Maurice, 26 ; Vincent Marcel, 25 ; Legendre Gaston, 12.
Nominations. — Pour la sixième fois, l'Association Artistique des carabiniers de Montluçon vient de réaliser une grosse majorité M. Pierre Schmitt, comme chef d'orchestre de ses concerts en 1935-36.
Il faut voir dans cette décision non seulement la reconnaissance des mérites artistiques de l'excellent chef que les vichysois applaudissent chaque saison à la tête de l'orchestre du Grand Casino, mais aussi un témoignage de reconnaissance pour la belle campagne de décentralisation musicale que M. Pierre Schmitt a entreprise.

MOULINS

Après une partie superbe, les Moulinois enlèvent le challenge Duchenois

Moulins, 26 avril (par téléphone). — Malgré un temps incertain un public nombreux a assisté cet après-midi, au Pré Bercy, au match association qui mettait aux prises pour le challenge Duchenois, les équipes premières du Stade Clermontois et du Foot Ball Club Moulinois.
Après une partie superbe, les Moulinois sont sortis vainqueurs de la rencontre par 2 buts à 1. Si en première mi-temps les deux équipes firent jeu égal, les Moulinois ouvrant le score et les Clermontois égalisant peu après, par contre la seconde vit une nette supériorité des Fécémiens. Les Moulinois n'ajoutèrent qu'un nouveau but à leur actif, alors qu'avance de la chance ils devaient en rentrer plusieurs autres. Par 4 fois en effet, des buts qui semblaient immanquables furent ratés d'un rien, notamment un de Chesnoy qui eut été superbe.
A Moulins les meilleurs furent Sarot et Chesnoy, dont on a apprécié une fois de plus les feintes et la belle distribution de jeu. Carré, Yankovitch qui marqua deux buts et en entra un troisième qui ne fut pas accordé, Grand Père et enfin un avant venu du Nivernais, et qui brilla par des shoots secs et d'une grande précision.
Chez les Clermontois les meilleurs furent Marqués, Brunetta et surtout Martinez et Alain, qui se firent applaudir pour leur défense très sûre. A la suite de son succès d'aujourd'hui le Foot Ball Club Moulinois conserve le challenge Duchenois qu'il avait eu en compétition. Sur neuf rencontres disputées pour le dit challenge, les Fécémiens ont remporté neuf victoires. C'est là un brillant succès dont il convient de les féliciter sans réserve.

On annonce que dimanche prochain l'équipe première de l'Association Sportive Michélin, champion de France de la division d'honneur viendra rencontrer l'équipe première du Football-Club Moulinois et ce match clôturera la saison de rugby à Moulins.

LA FETE DU QUARTIER DE LA GARE

La fête du quartier de la gare aura lieu les 9, 10 et 11 mai.
Des concerts seront donnés : le 9, par le R. A. L. 10, par le R. A. L. 11, par le R. A. L. 12.
Les forains qui désirent un emplacement sont priés de s'adresser au café Barthélemy, place de la République.
Accident de travail. — Pierre Dumoucau, 45 ans, électricien, rue de Vagram, 10, est tombé d'un pylône en remplaçant une lampe d'éclairage public. S'est fait une entorse du pied droit. Incapacité de travail d'une vingtaine de jours.

Disparu depuis le 18 avril on le retrouve pendu dans un bois

Nous avons signalé ces jours derniers qu'un se montrait inquiet de la disparition, survenue le 18 courant, de M. Pierre Plaidy, 65 ans, jardinier à l'école normale d'instituteurs.
Ce jour-là, M. Plaidy était parti de l'école vers 9 heures, en disant qu'il se rendait à son jardin situé à Beauregard. Depuis, on était sans nouvelles de lui.
Or, samedi après-midi, M. Antoine Gadei cultivateur aux Maillets, commune de Gennettes, passant à la lisière du bois du Ris de Moux, apercevait, dans une clairière, sous un sapin, une forme humaine.
S'étant approché, il constata qu'il se trouvait en présence du cadavre d'un homme. Celui-ci avait autour du cou une corde brisée, dont l'autre extrémité se balançait à une branche de sapin.
Il y avait donc eu suicide et la corde avait due se rompre sous l'action des abondantes pluies de ces jours derniers. Mais quel était le nom du désespéré ?
La gendarmerie de Moulins avisée de la funèbre découverte, eut tôt fait de le trouver.
Il s'agissait de M. Plaidy, dont le corps sera ramené à Moulins par les soins des pompes funèbres.
On ignore les motifs qui ont poussé M. Plaidy à en finir ainsi avec la vie.

OFFICE DE PLACEMENT DE L'A. G. M. G.

M. Vignolet, président du groupe de l'Allier de l'A. G. M. G. a adressé, au ministre de la guerre, à la date du 30 mars, la lettre suivante :
Monsieur le ministre,
Conformément au mandat qui m'avait été régulièrement donné par les membres du Groupe de l'Allier de l'Association générale des mutilés de la guerre, veuves et anciens combattants, j'avais eu l'honneur de bien vouloir diriger un inspecteur général sur le parc d'artillerie de Moulins, avec mission d'enquêter sur une situation que j'estimais douteuse, quant à la répartition de certains emplois qui nous revenaient d'après la loi, dans cet établissement de la guerre.
L'enquête a eu lieu, comme il est d'usage en pareil cas, au mieux de l'intérêt de la « colerie administrative ». Le contraire n'aurait, j'ai l'honneur de vous le dire, été de nature à nuire à la confiance que nous accordons à la loi.
Résultat : il a été reconnu suffisant de nous accorder 10 % des emplois qui devaient nous être réservés sur le taux de 100 %.
Ces chiffres hors de proportion, sont de nature, monsieur le ministre, à créer une vive discussion, à contenir notre plaidoyer serait, non seulement insulter les anciens combattants, mais encore et surtout diminuer la valeur d'une œuvre de bienfaisance au profit de laquelle, et sous votre couvert, vos services n'ont rien fait.
S'il est indiscutablement établi que les anciens combattants sont animés du respect de l'ordre au regard d'un pays pour lequel ils ont donné sans marchander le meilleur d'eux-mêmes, pour lequel ils sont encore disposés à abandonner le peu de forces qui leur restent, il n'est pas bien certain qu'ils acceptent encore longtemps que les réparations auxquelles ils ont légitimement le droit de prétendre leur soient refusées systématiquement.
Monsieur le ministre, ce serait là un jeu qui finirait par devenir dangereux.
L'incident du parc d'artillerie est évidemment bien peu de chose en comparaison notamment du réajustement des pensions, des soldes, des pensions et de diachères fatiguées. De sorte que, si nous avons pu donner du travail aux victimes de la guerre, nous n'avons pas à en remercier les dits services.
Je vous prie de croire, monsieur le ministre, l'assurance renouvelée de mon attachement de dix mille victimes de la guerre.
Le président de l'Office de Placement, M. Vignolet.



S. M. Marcelle TAMBOUE, reine de l'Etat libre de la Gaîté et ses demoiselles d'honneur : M^{lle} NOBLE (à gauche) et COUTURIER (à droite) Ph. C. Primery

Hier, malgré un temps défavorable la fête a connu un grand succès.
Le matin un défilé de voitures, dans lesquelles avaient pris place les membres du gouvernement, traversa les principales artères de la ville.

Dans une auto, la reine entourée de ses deux demoiselles d'honneur, envoyait à ses sujets ses plus gracieux sourires. Dans une seconde voiture — un héraut proclamait « l'Etat Libre de la Gaîté », tandis que la fanfare de l'Avenir, montée dans un camion, jouait d'entraînantes marches.

Avant les élections municipales

A CHATEAU-CHINON

Liste des indépendants

MM. Maurice Boudoux ; Pierre Bézicot ; Félix Dauphin ; Henri Pasquet ; Jules Gaudry ; Joseph Perrand.

Dont acte. — Contrairement à ce que nous avions annoncé dans notre chronique des élections municipales, M. Joseph Pasquet nous fait savoir qu'il n'a jamais été, qu'il n'est pas, et qu'il ne sera pas candidat aux élections municipales de 1935.

A FOURCHAMBAULT

Comme nous l'avions prévu, une seule liste se présente au choix des électeurs. Celle du docteur Faucher, maire actuel de Fourchambault. La voici dans son ensemble :
MM. Faucher, maire sortant ; Ducard, adjoint sortant ; Thoin, adjoint sortant ; Duchesne, conseiller sortant ; Lacour, conseiller sortant ; Perle, conseiller sortant ; Duplessis, conseiller sortant ; Pouessel, conseiller sortant ; Michaud, conseiller sortant ; Fournier, conseiller sortant ; Huet, conseiller sortant ; Sallé, conseiller sortant.
Nouveaux conseillers : MM. Camille Blanc, modéleur ; Louis Camin, ancien commerçant ; Hubert Champeroux, ajusteur ; Célestin Danjean, tonnelier ; Pierre Girard, emboutisseur ; Claude Maillet, riveteur ; René Lapertot, forgeron ; Léon Malet, ajusteur ; Adrien Michel, tourneur ; Hippolyte Roussillon, tourneur ; Emile Thibaudat, tourneur.

A GARCHIZY

Deux listes seront vraisemblablement en présence, celle du Cartel et la leur s'il y a la liste communiste en collaboration.
Voici la liste du maire sortant, M. Desbordes : MM. Desbordes, maire sortant, cultivateur ; Simonin, adjoint sortant, fraiseur ; Gouret, conseiller sortant, cultivateur ; Gondoux, conseiller sortant, mouleur ; Berger, conseiller sortant, cultivateur ; Michel, conseiller sortant, machiniste ; Lhuissier, conseiller sortant, outilleur ; Lafais, cultivateur ; Girard, cultivateur ; Vacheron, ajusteur ; Louault, fraiseur ; Lespiat, cultivateur ; Renault, chimiste ; Leroult, commerçant ; Dion, mouleur ; Neveu, machiniste.

A NEVERS

On nous dit : pour revoir à l'hôpital les croix, votez tous pour Méchin et Roy.
Car ils nous ont promis, avec les franc-maçons Thibault, Desforges, Léonard.
Moi je prétends que c'est un chiffon de papier. L'usage sera signé : Bourgeois, Vézir, pour : Albert, Bidault, Dugnas, Guin, Morel, de Thé.

NEVERS

Une lettre d'Achille Millien

Le maître Achille Millien nous a fait parvenir la lettre suivante :
Aujourd'hui, ayant achevé sa tâche, va se dissoudre et disparaître le comité constitué pour employer au mieux de nos intérêts le produit de la souscription ouverte dans les colonnes de Paris-Centre. L'épreuve du besoin d'offrir de nouveaux remerciements à tous ceux qui ont coopéré à cette manifestation d'estime et d'amitié dont je reste autant ému qu'honoré. Et d'abord à la rédaction de Paris-Centre. C'est à son appel qu'ont répondu tant de voix sympathiques. Puis au Comité et particulièrement à M. Marius Gérin, qui, en qualité de rapporteur, a assuré la principale besogne. Et je n'oublie pas qu'en 1913, déjà touché par la maladie et condamné à la retraite, j'ai été l'objet de paucuns témoignages de sympathie, lorsque, par les soins du groupe d'Emulation et du Cercle artistique, Nevers a brillamment célébré par des fêtes publiques mon cinquantenaire littéraire. Et vers ceux d'aujourd'hui, à treize ans, comme vers ceux d'aujourd'hui, se porte ma pensée profondément reconnaissante.

Achille MILLIEN.

Arrestation. — Henri Motéle, garçon livreur, qui avait été condamné à trois mois de prison pour tromperie sur la quantité de marchandises livrées, a été mis en état d'arrestation.

Avis. — M. C. Placide, marchand de marée, 25, rue du 14-Juillet, 64, rue de Nièvre et marché Saint-Archie, arien de commun avec M. Placide, candidat aux élections municipales sur la liste communiste.

Voilà une bonne nouvelle!

Le Roi du Bon Marché, 10, rue du Fer, Nevers, prévient sa nombreuse clientèle qu'il a reçu ses fameux souliers d'écoliers, de vers, pointures, noir, caoutchouc, jaunes, les vendus aux mêmes prix que l'année dernière. Toute paire défectueuse est échangée.
OUVERT DIMANCHES ET FETES

AU CARILLON

88, rue du Commerce, NEVERS
Vous y verrez certainement les plus jolis objets à offrir et le choix le plus important dans quantité d'articles.
Le tout bal assortiment de bagues de fiançailles et de cadeaux pour mariage.
Vous trouverez chez nous le plus beau choix les meilleurs prix et le meilleur accueil.

LA LATERIE DE SAINCAIZE informe les consommateurs qu'à partir du 1^{er} mai prochain le prix de son lait sera baissé de 0 fr. 10 par litre. Le lait sera donc vendu 1 fr. dans les dépôts des Docks de Nevers.

NIÈVRE



S. M. Marcelle TAMBOUE, reine de l'Etat libre de la Gaîté et ses demoiselles d'honneur : M^{lle} NOBLE (à gauche) et COUTURIER (à droite) Ph. C. Primery

L'après-midi, une foule compacte se rendit sur le territoire de l'Etat Libre. Elle y trouva la gaieté la plus franche et d'agréables distractions. La Philharmonie municipale fit entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

Les manèges les plus divers étaient en vogue par une jeunesse joyeuse.
Enfin le dancing du « Chat Noir » charma les nombreux couples de danseurs qui tourbillonnèrent toute la nuit aux sons d'un brillant orchestre.

Deschamps gagne le grand prix cycliste de la section des Poilus de Guérigny en 4 h. 25

(De notre envoyé spécial)

Le Grand Prix cycliste de la section des poilus de Guérigny, qui s'est disputé hier dimanche, a obtenu un succès éclatant.
L'épreuve a été une épreuve de cette importance se disputant dans la coquette petite cité nivernaise. Aussi les commerçants locaux, pour leur coup d'essai, tirent à faire un coup de maître.

L'organisation fut parfaite. Aucun a-coup à signaler.

Félicitations sans réserve le docteur Prot, président de la section des poilus ; M. Lafranchise, directeur de la Société des fêtes, et M. Danérin, arbitre.

Le comité de l'U. V. F. M. Boissonet, Pasteurs Sauvain et Maury s'employèrent avec un complet dévouement pour que tout se passe selon le règlement et que rien ne cloche dans l'organisation technique.

M. Plantard, agent de la maison Peugeot, promoteur et animateur de la course, peut être fier du résultat obtenu.

Un mot encore, avant l'épreuve, les officiels de Guérigny ont tenu à faire une manifestation régionale en conviant leurs invités à déguster les meilleurs plats cuisinés dans la région.
L'après-midi, un grand concours de manège, digne de figurer parmi les plus beaux. De certaines croquettes nivernaises surtout étaient tout à fait supérieures. Mais ceci est une autre affaire. Nous en reparlerons l'an prochain au moment de l'exposition gastronomique, car la cuisine (c'est une cuisine de l'hôtel de la Gare) est digne de figurer à côté de nos gloires culinaires nivernaises : les Arriat, les Caillot, les Hubert.

Maintenant, revenons à la course.
Elle fut aussi belle que le temps fut abominable. On ne savait trop admirer l'effort de ces jeunes gens, pédalant dans la boue, ayant la pluie contre eux et cela sur des routes... les routes de la Nièvre, qui peuvent prétendre au titre de plus mauvaises routes de France... et c'est quelque chose.

Pour conclure à signaler, sinon la chute de Marange au premier tour : chute sans gravité, mais qui empêcha notre sympathique champion de continuer la course.
L'épreuve se disputa sur un parcours de 120 kilomètres. Le premier, Deschamps, effectua le parcours en 4 h. 25. Ce qui est très joli, étant donné le temps et la route défoncée qu'il s'agissait de parcourir. Voici sommairement le détail de la course :

Départ : 12 h. 48.
1^{er} tour : 1^{er} Dubois, en 30' 20" ; 2^e Gamard ; 3^e Brière ; 4^e Verrière.
2^e tour : 1^{er} Brière ; 2^e Deschamps ; 3^e Dubois ; 4^e Verrière ; 5^e Serpeaux ; 6^e Deschamps.
3^e tour : 1^{er} Serpeaux ; 2^e Deschamps ; 3^e Verrière ; 4^e Dubois.
4^e tour : 1^{er} Deschamps ; 2^e Serpeaux ; 3^e Verrière ; 4^e Dubois.
5^e tour : 1^{er} Deschamps ; 2^e Verrière ; 3^e Serpeaux.
6^e tour : 1^{er} Deschamps ; 2^e Verrière ; 3^e Serpeaux.
7^e tour (arrivée) : 1^{er} Deschamps ; 2^e Deschamps ; 3^e Serpeaux ; 4^e Gamard ; 5^e Jolivet ; 6^e Gros ; 7^e Guillemot ; 8^e Martin ; 9^e Dubois.

Nous donnerons ultérieurement le résultat complet officiel. Notons la belle performance de Guérigny arrivé premier des débutants. A part la chute de l'infortuné Marange, aucun incident à signaler. La tenue et la discipline du public fut parfaite.

Après la course, une grande kermesse avec stands, baraques foraines, jeux de société, etc., eut lieu.

COFFRES-FORTS BAUCHE

FABRICATION SUPERIEURE AGENCE DE L'EST

17, R. d'Amerval, NANCY, Catalogue franco

CLAMECY

Les amis du vieux Clamecy. — Les amis du vieux Clamecy ont offert à leurs adhérents, dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, une soirée de concours d'une société d'amateurs, une matinée très réussie.

Le président, M. Mirot, a tout d'abord donné un exposé de la situation de la société avant l'intention de faire dans l'intérêt de notre vieille cité et rapidement ensuite les résultats obtenus.

Le public a été charmé par l'interprétation des « Romances », d'Edmond Rostand.

Grave accident du travail. — Pierre Jouvot, 39 ans, pontonnier aux aciéries d'Imphy, qui venait de ranger le pont-rail, descendant le four électrique traversait la passerelle de ce pont pour gagner l'échelle de descente. A ce moment, le mécanisme qui manœuvrait la chargeuse des fours Martin, le croyant descendant, a repoussé le pont en le tantonnant avec la chargeuse. Le choc provoqué a fait perdre l'équilibre à Jouvot, qui est tombé sur la plate-forme des fours. Relevé immédiatement, on constata qu'il avait une contusion thoracique gauche avec une fracture de côte, fracture ouverte de la rotule gauche, plaie de la face antérieure du genou droit.

Jouvot a été conduit à l'hôpital de Nevers.

COULANGES-LES-NEVERS
Prohibé. — Mlle Marie Gauthier, enfant assistée de la Nièvre, demeurant chez Mme Gauthier, a trouvé une petite somme d'argent chez l'habitant, dans les conditions prévues par la loi sur les réquisitions militaires.

Accident du travail. — M. Charles Bersel, 51 ans, mouleur à l'usine Fauré au Pont-Patrin, domicilié à Nevers, rue Sainte-Valérie, 63, a été brûlé à la jambe droite par les gaz s'échappant du sable, au moment du démontage.

Séance récréative. — Une séance récréative littéraire et musicale, suivie de bal au son de la vielle et de la cornemuse, sera donnée par le comité chorale Jean Rameau, le dimanche 3 mai prochain.

Dans l'enregistrement. — M. Trilles, receveur à Fours, est nommé à Verzy (Marne).

CHATEAUNEUF-VAL-DE-BARGIS
Arrestation d'une nomade. — Les gendarmes de la brigade de Châteauneuf ont arrêté près de la gare de Châteauneuf une nomade, qui se livrait à l'abus de la loi sur les réquisitions militaires.

Le préfet de la Nièvre, G. BERNARD

CLASSEMENT EN 1935 DES VEHICULES AUTOMOBILES SUSCEPTIBLES D'ETRE REQUIS POUR LES BESOINS DE L'ARMEE EN CAS DE MOBILISATION

Conformément aux dispositions de l'article 3 de la loi du 22 juillet 1929 et du décret du 15 août 1930, le classement des véhicules automobiles susceptibles d'être requis pour le service de l'armée, dans les lieux, aux dates ci-après :

Nevers (gîte d'étape) : quai Amiral-Jacquot, 27, 28, 29, 30 avril, 1^{er} et 2^e mai ; 1^{er} et 2^e catégories (voitures automobiles).
Châtigny (gîte d'étape) : Place du Pavillon, 2 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Sermoise : Place de la mairie, 2 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Coulanges : Place de la mairie, 2 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

La Machine (gîte d'étape) : Place de la Mairie, 6 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie, ambulances.

Luzy : Place du Champ-de-Foire, 6 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Saint-Honoré-les-Bains : Place du Marché-Couvert, 6 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Moulins-Engilbert : Place du Champ-de-Foire, 6 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Château-Chinon (gîte d'étape) : Place Notre-Dame, 7 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Châtigny (gîte d'étape) : Place du Champ-de-Foire, 7 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Cornigny : Place du Champ-de-Foire, 7 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Clamecy (gîte d'étape) : Place de Béthémus, 7 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Lormes : Place du Champ-de-Foire-des-Roches, 9 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Entraînes : Place du Marché, 9 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Coulouze : Place de la Chaume, 9 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Donzy : Place Gambetta, 9 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Cosne (gîte d'étape) : boulevard de la République, 9, 11 et 12 mai ; 1^{re} et 2^e catégories, ambulances.

Mesves-sur-Loire : Place de la Mairie, 13 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie, ambulances.

La Charité (gîte d'étape) : Place Barrère, 12, 13 et 14 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie, ambulances.

Prémery : Place de l'Eglise, 14 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Pongues-les-Eaux : Place de la Mairie, 14 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Châtigny (gîte d'étape) : Place du Marché, 15 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie, ambulances.

Saint-Leger-Vignes : Place de la Mairie, 15 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie.

Decize (gîte d'étape) : Place du Champ-de-Foire, 15 et 16 mai ; véhicules de 1^{re} catégorie, voitures de tourisme.

Les propriétaires de véhicules automobiles, camions, touristes et motocyclettes, résidant sur le territoire des communes énumérées ci-dessus, sont tenus, sous les peines é

CHER

Les élections municipales du 3 mai

A LA GUERCHÉ

Liste de concentration républicaine
MM. Alexandre Blandin, maire, en ville.
Joseph Charlot, c. s., en ville.
Pierre Prat, c. s., en ville.
Jean Bassot, c. s., aux Châumes.
Antoine Turc, c. s., La Garenne.
Jean Turc, c. s., La Garenne.
Edmond Gillet, c. s., en ville.
Amé Desserand, c. s., à Foutier.
Claude l'agot, c. s., au Gravier.
Lucien Guilleminet, c. s., à l'Etang de Pin.
Claude Richard, c. s., à l'Etang de Pin.
Henri Auzan, c. s., en ville.
Gilbert Varenne, c. s., aux Châumes.
Louis Beaupère, c. s., au Gravier.
Louis Daguin, c. s., en ville.
Jean-Marie Deschamps, à Fonfrin.
Gérent Gerin, aux Châumes.
Ernest Carré, au Moulin-Neuf.
Jean Larose, au Gravier.
Baptiste Valet, en ville.
Jean-Louis Burdin, en ville.

Liste communiste

MM. Claude Roch, c. s., à La Garenne.
François Bastal, à Fonfrin.
Eugène Legoué, à Fonfrin.
Louis Rejman, aux Châumes.
Justin Rataine, en ville.
Charles Brind, à Fonfrin.
Claude Monot, à l'Etang de Pin.
Louis Roblet, en ville.
Henri Vinet, à Fonfrin.
Antoine Ardoin, aux Châumes.
Georges Porchet, à Fonfrin.
Jean Bardet, à Fonfrin.
Claude Dubost, en ville.
Zéde Boursier, en ville.
Armand Bassot, c. s., en ville.
Léonard Dorsenne, aux Châumes.
Joseph Crochet, en ville.
Pierre Labranie, à Fonfrin.
Louis Barreau, à la Boulonnerie.
Joseph Lhérier, route de Saincoins.
Jean Sautereau, au Gravier, sympathisant.

A SAINT-AMAND-MONTROND

Liste de concentration républicaine et d'intérêts
Saint-Amandois

MM.
Louis Aulard, ancien négociant, avenue de la République.
Jules Aulard-Morand, agriculteur aux Bourgeois.
Charles Camus, pharmacien, rue d'Austerlitz, conseiller sortant.
Laurent Louis Chaput, agriculteur, route de Bourgeois.
Nestor Chevrier, coiffeur, rue d'Austerlitz.
F. C. I. M.
Claude Desforges, préparateur en pharmacie, rue des Gorges-Sand.
Emile Dollet-Lairat, jardinier, aux Grands-Villages.
Eugène Doyon-Magnard, agent d'assurances, Cours Fleuries (F. C. I. M.).
Charles Dubet, industriel, rue du Pont Paquet (F. C. I. M.).
Maurice Garband, notaire, Cours Fleuries, conseiller sortant (F. C. I. M.).
Louis Guignard, retraité, rue Ernest Mallard, ancien conseiller.
Lucien Lairat, négociant en vins, rue Bourguignon (F. C. I. M.).
Henri Mallard, avocat, rue Portes de Bourgeois, conseiller sortant (F. C. I. M.) (conseil judiciaire).
Arthur Naudin, agriculteur, le Vernet.
Sylvain Noamy, entrepreneur, rue de Juranville, ancien conseiller.
Félix Noamy, avocat, rue de la République, conseiller sortant.
Henri Hugues-Léger, agriculteur, à Rouzelle.
Jean Petit, entrepreneur, quai Pluviose, conseiller sortant (F. C. I. M.).
Jean Picot-Barnache, vigneron, rue du Pont de pierre.
Eugène Rogot-Bollean, ouvrier typographe, rue Comtesse du Nord, conseiller sortant.
André Rogot, ouvrier cordonnier (médaillé), rue du Cheval Blanc, vice-président de la Société des pêcheurs à la ligne.
Jean Testé, agriculteur, aux Grands-Villages.
Augustin Tissier, ancien marinier, rue du Cheval-Blanc.

SAINT-AMAND

SYNDICAT AGRICOLE ET VITICOLE

Le président porte à la connaissance des syndiqués que la distribution des engrais et autres produits aura lieu le dimanche 18 mai, de 8 heures à midi, au magasin du syndicat, rue du Petit-Canal.
Il sera distribué du sulfate de cuivre, du soufre et de la bouillie bordelaise.

Union musicale. — Comme chaque année l'Union musicale donnera un concert le dimanche 3 mai, de 16 à 17 heures, à l'assemblée des Grands-Villages.
Le Rallye-Cor s'y fera également entendre.

Sociétés des habitations à bon marché. — MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le samedi 2 mai, à 16 heures, au siège social, mairie de Saint-Amand.
Ordre du jour : rapport du conseil d'administration ; augmentation du capital à porter de 500.000 francs à 700.000 francs ; questions diverses.

Patronage Saint-Augustin. — Dimanches 3 et 17 mai, à 20 h. 30, et dimanche 10 mai, à 16 heures, on représentera « Le Soldat de plomb », drame en trois actes et un prologue.

Le prix du pain. — Le prix du pain a été ramené à 1 fr. 50 le kilo.

AUBIGNY-SUR-NÈRE

Dans les perceptions. — M. Faucard, commis ordinaire de quatrième classe à la perception rattachée à la recette de Montargis (Loiret), est affecté en la même qualité à la perception d'Aubigny-sur-Nère.

FEUILLETON DE PARIS-CENTRE -15-

Aigle & Colombe

Par René d'ANJOU

(Suite)

Elle s'appuyait contre un tilleul, sa joue sur l'écorce, extrêmement soulagée du contact frais. L'arbre ondula à peine, sous un souffle tiède, comme s'il eût voulu bercer doucement cette enfant reposée sur lui.

La bonne nature paisible, le fluide calmant du tilleul s'infiltrait maintenant dans son esprit ; rien ne troublait le silence, les oiseaux, les bêtes terrassées par l'orage dormaient.

Du grand Palais illuminé de la base au faite, aucun bruit ne venait, le service, calme et correct, s'accomplissait tranquillement ; seuls, les pas des factionnaires s'entendaient derrière le mur de l'enceinte.

A la tour des Chevaliers, dix heures sonnent.
Yvanna contempla les coups : — Déjà ! que penserait-on en attendant d'honneur en ne la voyant pas ? Que penserait-on implacable époux en trouvant sa chambre vide ?

Oh ! lui penserait-elle qu'il s'agissait d'elle, n'était pas esclave. L'Empereur lui avait assez dit : « Tu es libre et absolue souveraine ». Elle n'avait pas eu de doute. Très sûre d'elle, très droite dans la pureté de ses intentions, confiante au fond, l'orage passerait sur elle, comme il venait de passer sur la nature sans même provoquer une averse.

Pourtant elle tressaillait et s'enfonçait sous bois d'attente. Dans la clarté lointaine une ombre avait passé, une haute silhouette s'était détachée sur le fond lumineux des fenêtres.

Soul, Alexis pouvait venir en cette partie réservée du parc, sur laquelle donnaient les appartements particuliers des souverains. Il

BOURGES

AVIS AUX AMATEURS SANS-FILISTES

Depuis longtemps déjà, les réceptions des courtes, changes, concerts, etc., sont troublées par des sifflements prolongés, provenant des postes, principalement postes à réaction, cherchant à accrocher les ondes porteuses.

Pourquoi régler son poste sur les émissions et non sur les hifres de réglage précédant chacune de ces émissions ?

Tailleurs, celui qui connaît son poste doit accrocher sans sifflement, sinon il ne sait pas se servir de son appareil.

Le Radio-Club de Berry prévient les amateurs qui seraient dans ce cas, que des conseils sur le réglage des postes, seront données gracieusement à toutes les personnes, même ne faisant pas partie de la Société, qui s'adresseront au siège Social, rue des Beaux-Arts, tous les jeudis à partir de 20 h. 30.

DANS LA MAGISTRATURE

M. Pigé, juge suppléant rétribué, du ressort de la Cour d'appel de Bourges, est nommé juge au tribunal de Saint-Amand.

DANS L'ENSEIGNEMENT

Par arrêté préfectoral sont nommées :

Directrice à Bourges, aux Bigarres, à titre provisoire, Mlle Sommier, institutrice adjointe à Mehun ; institutrice titulaire-adjointe à Bourges (Bigarres) à titre provisoire Mme Chanson institutrice titulaire-adjointe à Néronde ; institutrice titulaire-adjointe à Bourges, à la Thaumassière, Mme Renaud, institutrice titulaire à Saint-Florent ; institutrice titulaire adjointe à Bourges, rue Joyeuse, Mme Vaisot, institutrice adjointe à Bourges, école de la rue de Dun ; institutrice titulaire adjointe à Bourges (ville) rue du Cavalier, Mme Bouron, institutrice titulaire en congé.

SERVICE VICINAL

Du 27 avril au 2 mai, des réparations de matériaux et des cylindrages à vapeur seront exécutés, savoir :

Commune de Marmagne. — Chemin de grande communication n° 23, au lieu dit « Luel », entre les bornes 19 et 20 k.

Commune de Mehun. — Chemin de grande communication n° 20, « Avenue de la Gare », entre les bornes 13 k. 800 et 14 k.

Commune d'Elrechy. — Chemin de grande communication n° 36, au lieu dit « Fontilbert », entre les bornes 32.500 et 33.400.

Commune de Vallançon. — Chemin de grande communication n° 12, au lieu dit « Gros-Buisson », entre les bornes 51 k. 100 et 55 k. 400.

Commune de Saint-Denis-de-Palmy. — 1° Chemin de grande communication n° 106, dans la traversée de Saint-Denis, entre les bornes 19 k. et 19 k. 200 ; 2° Chemin de grande communication n° 34, au lieu dit « Cheval-Chauvier », entre les bornes 11 k. 100 et 15 k. 400.

Commune de Vorey. — Chemin de grande communication n° 71, dans la traversée de Vorey, entre les bornes 5.200 et 5.600.

Commune de Sennecy. — Chemin de grande communication n° 46, dans la traversée de Sennecy, entre les bornes 40 et 42.300.

Commune d'Ides-Saint-Roch. — Chemin de grande communication n° 61 ; 1° au lieu dit « Fond-Romain », entre les bornes 17 k. 700 et 18.200 ; 2° au lieu dit « Riofane », entre les bornes 16.000 et 16.500.

Commune de Morlaix. — Chemin de grande communication n° 2, aux lieux-dits « Croix-Saint-Ladre et Côte-de-Fontenay », entre les bornes 33 et 40 k.

Commune de Brion. — 1° Chemin de grande communication n° 24 bis aux lieux-dits « Les Collinières et Le Coudray », entre les bornes 1.500 et 3 k. ; 2° au lieu dit « Le Coudray », entre les bornes 17 et 18 k.

Enquête sur le projet d'aliénation d'un immeuble. — Le maire porte à la connaissance des habitants qu'une enquête est ouverte sur le projet d'aliénation par la ville, au profit du Crédit-Lyonnais, d'un immeuble situé à Bourges, place Cujas, 5, légué à la ville par M. Lucien Devant.

Les pièces du projet ci-dessus visé resteront déposées pendant 8 jours, du dimanche 26 avril, au dimanche 3 mai, inclusivement, à la mairie (bureau du secrétariat), où les habitants pourront en prendre connaissance pendant les heures d'ouverture des bureaux.

A l'expiration de ce délai, un commissaire enquêteur désigné à cet effet par M. le préfet du Cher, recevra à la mairie (bureau du secrétariat), le dimanche 3 mai, de 14 à 16 heures, les observations qui pourraient être faites sur ledit projet.

Enquêtes administratives. — Une enquête est ouverte sur le projet d'aliénation de terrains situés aux prés Pichaux. Consulter les pièces du 26 avril au 3 mai.

... et sur un projet d'échange entre les hospices de Bourges et la société de l'enseignement libre du Berry. Consulter les pièces du 26 avril au 3 mai.

SANCERRE

Assemblée de Charms. — Cette assemblée se tiendra cette année le dimanche 3 mai. A cette occasion il y aura : chevaux de bois, bals, loteries et buvette champêtre.

Défaut de plaque d'identité. — Joseph Chotard, 41 ans, antiquaire à Auxerre, s'est vu dresser procès-verbal pour défaut de plaque d'identité à son automobile.

MENETOU-RATEL

Concours de tir. — La société de tir organise son concours de tir annuel pour les dimanches 3, 10, 17, 24, 31 mai, 1^{er} et 7 juin, de 9 h. à 12 heures, et le 24 et 31 mai, de 14 à 16 heures.

600 francs de prix ainsi répartis : 1^{er} prix, 300 francs ; 2^e 150 fr. ; 3^e 80 fr. ; 4^e 60 fr. ; 5^e 35 fr. ; 6^e 20 fr. ; 7^e 15 fr. ; 8^e 12 fr. ; 9^e 10 fr. ; 10^e 10 fr. ; 11^e 8 fr.

La société décline toute responsabilité en cas d'accident.

entra dans la zone d'ombre et elle ne vit plus qu'un point rouge, comme une étoile intermittente, et devina le feu d'une cigarette.

Très doucement, elle tourna autour du tronc énorme, relevant son souffle, mais soudain le promeneur s'arrêta. L'instinct de voisinage, la sensation d'une vie, d'un corps près de soi, dans la nuit, devaient le pénétrer. Il resta immobile, puis sa main jaillit d'une alouette enflammée.

Yvanna se fit toute petite derrière les branches, seulement la clarté de sa robe accrochant la lueur et il la découvrit. Sans mot dire, il frota encore plusieurs allumettes inspecta les alentours, puis étendit la main pour saisir la fugitive, mais elle se déroba, s'évanouissant comme l'éclair éphémère.

Que fais-tu là ? dit-il.

Elle se garda de répondre, excitée maintenant à ce jeu de cache-cache comme une fillette fuyant le loup. Mais lui aussi s'habitua à l'obscurité, et la nuance pâle tranchait faiblement au milieu de la sombre nuit.

Il la poursuivit, à toute minute près de l'attendre. Elle glissait légère et souple entre les massifs. Malheureusement, ses dentelles s'accrochèrent aux épinettes d'un rosier, un long bout de volant se détendit, la robe, la fin de la jupe, il l'attira contre lui, toute palpitante.

Petite folle, tu m'amuses ou tu as peur, hein ?

Oh ! je m'amuse, répondit-elle brutalement, sans savoir au juste si elle disait la vérité. Un banc était près d'eux, il s'y assit, la gardant sur ses genoux.

Et, maintenant, par cette nuit où je ne vois pas tes yeux, où nous sommes bien seuls, dis-moi ta pensée, avoue franchement, je te pardonnerai.

Vous n'avez rien à pardonner. Si j'avais fait ce que vous croyez, je le dirais, parce qu'en somme ce n'est pas un crime, mais seulement une sottise. Autrefois, quand j'étais enfant, vous me croyiez tou-

LOIRET

Le Stade municipal de Montargis



EN HAUT : La porte monumentale du St. de. — EN BAS : La piste et les tribunes.

Ph. L. Couët (Montargis)

(Cliché Paris-Centre)

Montargis, 26 avril (de notre correspondant particulier). — Peu de ville de France peuvent se vanter de posséder un Stade répondant aussi bien aux vœux et aux desirs des sportsmen.

Un maire sportif, M. Baudin, a pu obtenir une concession de 120 hectares à l'orée d'une belle forêt, 100 hectares ont été aménagés en un parc ravissant entièrement mis à la disposition du public ; 20 hectares ont été consacrés au Stade.

Bordé de chemins forestiers, entouré d'une discrète clôture coupée de quelques portes de service, ce stade se dissimule dans la verdure. L'entrée principale est sur la route de Pancourt. C'est un large portail aux piliers massifs, des suites d'un terrain plat, le long de la route, s'étendent les tribunes, vastes et spacieuses et surmontées de terrasses.

A droite et à gauche, s'échappent de petits sentiers bordés de plantations ; des barrières rustiques interdisent l'entrée sur les pelouses ; des bancs s'offrent aux promeneurs fatigués, soucieux de calme et avides de repos.

Ces chemins, muremurant sous la feuille s'en vont rejoindre les différents terrains de jeux ; tennis au nombre de quatre, terrain d'entraînement, petits châteaux. Une allée oblique conduit au vélodrome. La piste toute en ciment arène à 250 mètres de tour et 7 mètres de largeur ; ses virages sont relevés à 42 0/0 ; elle permettra les vitesses les plus folles.

La piste est entourée de tribunes spacieuses non seulement en ligne droite, mais aussi dans les virages, grâce à l'heureuse innovation de M. Philippin, architecte de la ville, qui a ménagé en dessous des tribunes pouvant être utilisés en cas de mauvais temps.

Agréable originalité : la cuvette a été conçue de telle manière que l'hiver venu, elle pourra être facilement inondée pour le plus grand plaisir des fervents du patinage. L'eau, en effet, est ici, à profusion et largement dispensée ; la fée électricité est également présente et permettra l'organisation de balles fées de nuit.

Est-ce tout ? Non pas. L'utilité accompagne l'agrément. Dans le cadre des vieux arbres, un terrain-plate a été dessiné où s'élève une cour de plein air ; c'est un élégant pavillon moderne, à un étage auquel on accède par un escalier rustique à double évolution.

Oh ! alors, puisque vous devinez mes fantaisies, devinez aussi mes pensées. Voyez au fond de ma conscience, comment avez-vous pu, un instant, me croire capable de nier sans cesse, l'évidence, la sincérité, Sire, était la plus qu'ailleurs.

Il s'étreignit étroitement, appuyé la tête d'Yvanna contre sa poitrine, baisa longuement ses yeux clos, repris, au contact de cet aimant, à toute la sincérité de son désir. Ce que les mots n'avaient pu exprimer, l'union des cœurs le précisait. Il se reprochait sa violence, cette enfant n'avait que lui au monde. Depuis sa tendre enfance il avait un autel d'amour en cette âme. Il se rappelait des choses touchantes, revoyait des tableaux imprégnés de la tendresse passionnée d'Yvanna.

Une fois, entre autres, la petite, vers dix ans, avait pleuré toute une journée parce qu'il refusait de l'emmener, dans le train spécial, qui l'emportait à une solennité de province. En route, il l'avait découverte, cachée sous une banquette et, comme il la grondait, l'enfant s'était jetée dans ses bras, en criant : « J'avais peur qu'on ne fasse sauter ton train ».

Autre, maintenant, il s'amollissait, gagné par le remords d'avoir fait souffrir l'adorée et exquise créature, dont le contact le reposait délicieusement, après sa journée de travail sérieux et grave, où ses seules forces morales étaient jeu.

La comtesse Hoof avait employé toute la soirée à son enquête, et réussit à prouver que la lettre pour la marquise de Garlaix remise à dix heures, était partie à midi du palais impérial.

Aussitôt écrite, une jeune demoiselle d'honneur, sur l'ordre de l'impératrice, devait l'envoyer à destination. Seulement, un petit incident avait dérangé les choses.

Dans le salon des dames d'honneur, par une tolérance, puisqu'elle n'avait plus de poste à la Cour, se tenait l'impératrice baronne de Lubetzky, Reine et aigrie, elle y prêchait le regret du

passé, des fêtes, des voyages, exclus, tout à la première année du mariage de la nouvelle impératrice, pour cause de maternité, et que ni elle, ni l'Empereur ne recherchaient maintenant, préférant à tout leur intimité.

La plupart du temps, donc, l'emploi des dames d'honneur, consistait en une sinécure absolue. Elles passaient des journées entières à bâiller et à cacher dans une immuable attente, voyant à peine, quelques minutes leur gauf et radieuse souveraine.

Or, la baronne au moment où passait la jeune commissionnaire avec son message, avait dit :

« Je sors ma chère enfant, je vais vous éviter une course, donnez-moi ce papier ».

Sans défiance, celle-ci s'était empressée de céder à ce désir et, deux heures plus tard seulement, la lettre était remise à un courrier du palais.

De son côté, Alexis avait fait écrire, sous sa dictée, la même lettre stupide à sa femme, et donné les deux fac-simile à un expert en écriture.

Celui-ci, après quelques heures d'étude, fit demander une audience à l'empereur, et se présenta avec une longue : — Que Votre Majesté daigne examiner les mots avec cet instrument, expliqua-t-il, elle verra les lettres sans solution de continuité, unies par une reprise du trait les liant ensemble.

Je vois, ici, la preuve d'un calque de chaque lettre, séparément, tandis que, dans l'écriture du fac-simile, à l'œil nu, n'existe pas. Les mots se lient l'un seul jet.

Alexis regarda attentivement, saisit tout de suite la vérité.

— Quel habile faussaire ! s'écria-t-il. Ah ! mais il faut le trouver et, en vérité, il paiera cher son trahison.

A l'instant même, il fit appeler les trois personnes ayant touché cette lettre fantaisique : les demoiselles d'honneur, le courrier et la baronne de Lubetzky. Sauf la

SAONE-&-LOIRE

AUTUN

CYLINDRAGES

L'administration des ponts et chaussées exécutera au cours de la semaine les travaux ci-après :

Subdivision d'Autun : Lundi à jeudi, route nationale n° 73, entre 55.632 et 55.500, à la Grande-Montagne, commune de Gury ; Vendredi, route nationale n° 73, entre 55.500 et 55.400, à la Croix-Blanche, à Autun ; Samedi, route nationale n° 73, entre 55.400 et 55.300, à la Selle, commune d'Auxy.

Subdivision du Creusot : Lundi à mercredi, route nationale n° 80, entre 62.352 et 62.187, à l'Etang-Bureau, commune de Montceau ; Jeudi à samedi, route nationale n° 80, entre 62.187 et 62.000, aux Machurons, commune des Bizots.

Subdivision de Couches-les-Mines : Lundi à vendredi, chemin d'intérêt commun n° 45, entre 8.500 et 9.500, à Mazenot, commune de Creot.

Anciens élèves du collège. — Le conseil d'administration de l'association des anciens élèves du collège, rappelle aux membres de l'association que, suivant la décision générale du 6 septembre 1924, la fête-concurrence aura lieu dans une des salles du collège, le jeudi 30 avril, à 15 heures.

Société de tir. — Résultats de la séance du 19 avril. Les meilleurs tireurs ont été exécutés par : Tirs gratuits : MM. Guignard, 32 points ; Thevenet, 5 balles 30 points ; Duband, 5 balles 27 points.

Tirs payants : MM. Guignard, 4 balles 31 points ; Lacaze, 4 balles, 30 points ; Duband et Brocard, 4 balles, 29 points.

La deuxième séance aura lieu le dimanche 3 mai, de 14 à 17 heures.

Soirée familiale. — La milice Notre-Dame donnera une soirée familiale à la salle de la rue des Marbres (école Saint-Symphorien), le samedi 2 mai, à 20 h. 30.

Au programme : « Le réveil du Calife », pochade en 1 acte de Maurice Hennequin ; « Le Nabab », comédie en 3 actes, de Jean Cocteau et Jules Gaudin.

Société de tir mixte. — Résultats de la séance du 19 avril 1925. Les meilleurs tireurs ont été exécutés par les tireurs suivants : Tirs gratuits : MM. Guignard M. ; M. Santelli M. ; Thevenet, 5 balles 30 points ; Duband, 5 balles 27 points ; tirs payants : M. Guignard M. 4 balles 31 points ; Lacaze, 4 balles 30 points ; Duband et Brocard, 4 balles, 29 points.

La deuxième séance aura lieu le dimanche 3 mai, de 14 à 17 heures.

Etat civil. — Joseph Barbiel, à Fragny ; Joseph Collin ; René Desvignes, rue de Paris ; Denise Segault, boulevard Laureau.

Publications de mariages. — Adolphe Perrier, cultivateur à Montceau-les-Mines, et Marie-Madeleine Fraizy, à Autun ; Marcel Chaput, à Autun ; Chazilly (Côte-d'Or), et Jeanne Baudot, modiste à Autun.

Mariages. — Charles Bonnard, teneur à Autun, et Elise Jacquet, à Autun ; Marcel Guignard, cultivateur à Autun, et Jeanne Turpin, à Autun ; Jean Charlon, journaliste à Autun, et Berthe Chalon, à Autun ; Lazare Pauchard, tuteur à Saint-Pierre, commune de Saint-Pantaléon, et Jeanne Fesneau, commune d'Autun ; René Fesneau, à Montceau, commune d'Autun, et Marie Lamalle, cultivatrice à La Bondelle, commune d'Autun.

Décès. — Marie Dubreuil, épouse de Jean-Baptiste Lamour, 54 ans, avenue de la Gare ; Louise Laroche, veuve de Emile Laroche, 85 ans, rue Dufrain ; Joseph Collin, 4 jours, aux Saquets ; Jeanne Girard, veuve de Dominique Garnier, 84 ans, place du Champ-de-Mars ; Claude Chemard, 80 ans, rue Lanchien-Boucher ; Jean Lanchien-Boucher, 88 ans, rue Lanchien-Boucher ; Jean Chauvoit, 53 ans, cultivateur, boulevard Laureau.

Accidents du travail. — J.-M. Dupuis, 23 ans, de Lucenay-J.-E., manoeuvre aux usines Saint-Denis, a été blessé à l'index de la main gauche, en procédant au montage d'un rateau-faneur.

Jean Tissier, 40 ans, de Charrin, manoeuvre aux usines Saint-Denis, était occupé à forger des étriers que faneuse au bulldozer, lorsque par suite d'un faux mouvement, il eut l'extrémité de l'index gauche fortement serré entre les mâchoires de la machine ; longue incapacité de travail.

Pierre Gagneux, 19 ans, manoeuvre aux usines Saint-Denis, s'est fait une coupure profonde à la main droite en utilisant un outil de tour.

Jacques Prunier, 26 ans, de Garnat-sur-Engieuvre, a été fortement contusionné au front par le marteau d'un ouvrier qui lui aidait à monter une machine agricole.

Antoine Camus, 36 ans, manoeuvre aux usines Saint-Denis, a eu l'arcade sourciliera droite fêlée, par suite de la chute d'un objet sur son front, en procédant au montage d'un bulldozer.

Pierre Gagneux, 19 ans, manoeuvre aux usines Saint-Denis, s'est fait une coupure profonde à la main droite en utilisant un outil de tour.

Les élections municipales. — Le scrutin sera ouvert de 7 heures à 15 heures.

Un seul phénomène. — M. Casanovas, restaurateur, possède dans sa basse-cour, une poule de race Bresse noire qui vient de lui pondre un œuf de 107 grammes. Jovennement la même poule pond des œufs dont le poids varie entre 90 et 95 grammes.

GERGY
Fête patronale. — Dimanche 3 mai, fête patronale à Gerguy, grand bal de jour et de nuit ; tirs, loteries, etc.

DENNEVY
CONSEIL MUNICIPAL
Dans sa dernière séance, cette assemblée a nommé M. Léon Menley, adjoint, comme délégué chargé de l'élaboration de la loi des élections pour les chambres d'agriculture, et proposé comme délégué de l'administration, pour le même objet, M. Joseph Bachelet.

baronne, les deux autres furent écartés aux premiers mots. L'empereur, très irrité, jeta le regard la vieille surintendante.

— Pourquoi vous immisciez dans des choses qui ne vous regardent pas, en dérangeant, de votre propre chef,

"PARIS-CENTRE" à Paris

Désormais PARIS-CENTRE est en vente à Paris dans les kiosques suivants :

Rue de Dunkerque, 23, en face la gare du Nord.
Rue de Dunkerque, 23, en face la gare du Nord.
Boulevard Denain, 7, station autobus.
Boulevard Denain, 1, coin du boulevard Magenta.
Boulevard de Strasbourg, 89, en face la gare de l'Est.
Boulevard Diderot, en face la gare de Lyon.
Place de la Bastille, station tramways et métro.
Place de la Bastille, angle des boulevards Bourdon et Henri IV.
Place de la Bastille, en face la gare de Vincennes.
Boulevard Beaumarchais, 1, place de la Bastille.

Officiers

Ministériels

Etude de M^r DURIN, notaire à Pougues (Nièvre).

Suivant acte reçu par M^r Durin, notaire à Pougues, le 15 avril 1935, Madame Marie Poulin, boulangère, demeurant à Pougues, veuve de Monsieur Claude OUAINE, a vendu à M. Georges André OUAINE et Madame Angèle Marie Louise BOURILLIER, son épouse, boulangers, demeurant à Pougues, le fonds de commerce de boulangerie exploité à Pougues, place du Château, sous le nom de « Boulangerie OUAINE ».

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites dans les dix jours de la seconde insertion, et seront reçues en l'étude de M^r Durin, notaire à Pougues.

Pour première insertion :

DURIN.

M^r DUBOST, avoué à Nevers demande un PETIT CLERC,

présenté par ses parents.

PETIT CLERC présenté par ses parents, est demandé par M^r BECHARD, avoué à Nevers, 81, rue La Fayette.

22.337

Agents

d'Affaires

A CEDER

Dans ville du Centre

HOTEL TERMINUS

ET CAFE

Installation moderne, 20 chambres, eau courante. Bail à volonté. On traiterait avec 120.000 fr. comptant. On se retire.

AGENCE LACROIX, 22, rue du Commerce, Bourges, 24.129

Locations

On demande

DOMAINE DU MONT, 120 hectares, Billy-Chevannes, électricité, force motrice, tracteurs, à louer moitié fruits.

S'adresser à M. ARCHER, 45, rue de Villiers, Neuilly-sur-Seine (Seine).

23.900

CONSEIL aux DAMES



Exiger ce portrait

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'ont point de congestion, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

Jouvence de l'abbé Soury peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Pour assurer à leurs fillettes une bonne formation, les mères de familles leur font prendre la **JOUVENCE de l'abbé SOURY**.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques.

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures trouveront la guérison en employant la **JOUVENCE de l'abbé SOURY**.

Celles qui craignent les accidents de la Ménopause doivent faire une cure avec la **JOUVENCE de l'abbé SOURY** pour aider le sang à se bien placer et éviter les maladies les plus dangereuses.

La **JOUVENCE de l'abbé SOURY**, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies, le flacon 6 fr., plus impôt 0 fr. 75 total 6 fr. 75.

R. C. Rouen A. 6.889.

Bien exiger la véritable **JOUVENCE de l'abbé SOURY** qui doit porter le portrait de l'abbé Soury et la signature Mag. Dumontier, en rouge.

Une bonne habitude

Lithinés du D^r Gustin

Parce qu'ils améliorent la santé
Parce qu'ils préviennent la maladie
Parce qu'ils dissolvent l'acide urique
Parce qu'ils favorisent la digestion
Parce qu'ils sont agréables au goût
Parce qu'ils ne troublent pas le vin
Parce qu'ils sont à la portée de tous

Tout le monde boit des

Lithinés du D^r Gustin

Parce qu'ils améliorent la santé
Parce qu'ils préviennent la maladie
Parce qu'ils dissolvent l'acide urique
Parce qu'ils favorisent la digestion
Parce qu'ils sont agréables au goût
Parce qu'ils ne troublent pas le vin
Parce qu'ils sont à la portée de tous

Tout le monde boit des

Lithinés du D^r Gustin

Parce qu'ils améliorent la santé
Parce qu'ils préviennent la maladie
Parce qu'ils dissolvent l'acide urique
Parce qu'ils favorisent la digestion
Parce qu'ils sont agréables au goût
Parce qu'ils ne troublent pas le vin
Parce qu'ils sont à la portée de tous

Tout le monde boit des

Lithinés du D^r Gustin

Parce qu'ils améliorent la santé
Parce qu'ils préviennent la maladie
Parce qu'ils dissolvent l'acide urique
Parce qu'ils favorisent la digestion
Parce qu'ils sont agréables au goût
Parce qu'ils ne troublent pas le vin
Parce qu'ils sont à la portée de tous

Place de la République, 1, en face le passage de l'Inde.
Place de la République, angle de l'avenue de la République.
Place de la République, 2, en face magasin du « Pauvre Jacques ».
Boulevard Saint-Denis, 9, près le boulevard Sébastopol (OmniBus).
Boulevard Bonne-Nouvelle, 25, près le magasin « La Ménagère ».
Boulevard Bonne-Nouvelle, 33, en face le théâtre du Gymnase.
Rue de la Harpe, 7, angle de la rue d'Isly.
Place de l'Etoile, station de métro.
Avenue des Champs-Élysées, 150, près de la place de l'Etoile.
Boulevard Saint-Michel, 22, angle du boulevard Saint-Germain.
Rue de Rennes, 47, en face l'église Saint-Germain-des-Près.
Boulevard Saint-Germain, 175, angle de la rue des Saints-Pères.
Rue Lafayette, en face le square Montholon.
Avenue des Champs-Élysées, 15, angle de la rue La Boétie.
Boulevard Sébastopol, 92, angle de la rue Réaumur.
Boulevard Saint-Germain, 147, angle de la rue Bonaparte.
Boulevard Rochechouart, 127, place du Delta.

Ventes

CAMIONNETTE RENAULT

14 HP, bon état de marche,

libre de suite.

Bureau du journal. Timbre

pour réponse.

1.000 BOUTEILLES CHAMPAGNE vides et 2 BILLARDS,

bonne occasion.

S'adresser à M. STOCKLIN,

Grand Hôtel, Bourbon-Lancy

(S.-et-L.).

24.060

FOURON BENJAMIN 8 CV,

1923. Très bon état.

Garage BOURDIAU et SAU-

VAGET, 13, rue Saint-Genest,

Nevers.

24.192

LAVERIE, neuf, en ciment

armé de 1 m. x 0.60 x 0.60

intérieur, bonne occasion.

BORIE, 14, rue des Chape-

lains, Nevers.

24.173

2 MATÉRIELS DE BATA-

GES BRELOUX 7 et 8 HP,

avec ballesuses grand travail,

double nettoyage avec botte-

leuse LA FRANCE et une

BATTEUSE A TREFLE MER-

LEIN, le tout revisé à neuf. On

peut traiter à l'essai.

Bureau du journal. Timbre

pour réponse.

2 BONNES VACHES NOR-

MANDES venant de veler

avec leur veau, à vendre de

confiance.

Compte de la BRIERE, les

Saulaies, par Nevers.

24.195

Personnel

On demande

CHAUFFEUR de chaudière

et MANŒUVRES.

S'adresser papeterie de Cer-

caucap, par Souppes (S.-et-

M.).

24.074

OUVRIER CORDONNIER,

pour diriger atelier de répara-

tion mécanique, marié ou non,

logement et travail assurés.

JEUNE HOMME sortant d'ap-

prentissage.

Bureau du journal. Timbre

pour réponse.

OUVRIER PEINTRE, plâtrier

si possible.

S'ad. à M. LAGET, peintre,

rue Président-Wilson, Clamecy

(Nièvre).

24.153

OUVRIERS MENUISIERS en

voiture. Bons salaires. Travail

assuré.

S'adr. Etabl. CROUZIER

Frères, carrossiers automobile,

rue de Bourgogne, Moulins

(Allier).

24.177

Avis à nos clients de publicité

Nous avons l'honneur de prévenir nos clients de publicité que nous ne pourrions plus assurer la publication pour le lendemain que des annonces qui nous seront remises LA VEILLE AVANT ONZE HEURES DU MATIN. Seuls, les Avis de Décès, seront acceptés jusqu'à 8 heures du soir.

Chaudronnerie, Machines à vapeur

VENTES, ECHANGES, REPARATIONS

Retubage de chaudières, Epreuves,

Tuyauteries, Cheminées en tôle pour usines

Locomobiles, Appareils alimentaires,

Robinetrie générale

Machines à vapeur toutes puissances

MOTEURS FIXES, DEMI-FIXES

LOCOMOBILES, REGLAGES, ESSAIS

INSTALLATIONS D'USINES

A. PÉRÉ

Chaudronnier-Mécanicien

24, rue Jean-Jaures, NEVERS

R. C. 3979

ÉCHELLES A COULISSES

Escabeaux Echelles simples et doubles

H. LAQUETTE, fabricant

USINES ET MAGASIN DIJON

9, rue Général Faidherbe

24.177

N'oubliez pas

d'essayer cette année

LE SULFURE COLLOIDAL

Sulfur !

Destructeur scientifique de l'oïdium,

qui supprime le souffrage et incom-

parablement plus efficace et coûte 4 fois

moins cher.

Demandez tous renseignements à notre

Agent :

MM. BIGARNET FILS et DEMONGEOT

37, rue Lafayette, à NEVERS

Sté SULFUR, à Clerp (Hte-Garonne)

24.177

L'OPTIQUE

est une science

MYOPES ou

PRESBYTES

envoyez adressant

à un Spécialiste,

vous aurez tou-

jours satisfaction.

AUX

LUNETIERS

G. DEPALLE & P. MUS

OPTICIENS

27, Rue d'Anser, MOULINS

24.177

BON Souvenir de Pâques

100.000 fr. en Souvenirs artistiques

Offerts aux Lecteurs du Journal

PARIS-CENTRE

SANS AUCUN CHAT, NI CONCOURS

en joignant une enveloppe affranchie por-

tefeuille et envoyée au BON-SOUVENIR

tant votre nom et votre adresse au

GROUPE ARTISTIQUE

(Service Publicité)

55, Boulevard de Chateaudun

ORLÉANS

Maux de Jambes

Maladies de la Peau

soulagement immédiat et guérison rapide

sans cesser le travail, par l'

Eau Précieuse

DEPENSIER

RADICALE POUR LES

Ulcères Variqueux

Plaies des Jambes

Varices - Hémorroïdes

Eczémas - Dartres, etc.

Demandez les Brochures

envoyées gratis et franco.

Envoyé franco d'un flacon Eau Précieuse contre mandat de

7 fr. adressé à M. J. REYARD, docteur en pharmacie, ex-

interne des Hôpitaux de Paris, 3, Rue Gauthier, Paris.

En vente dans toutes Pharmacies.

24.177

FABRIQUE DE DRAGÉES

et Nougatines

Spécialité de Boîtes de Baptêmes

Fontenay

Confiseur-Chocolatier

10 et 12, place Guy-Cochin, NEVERS

Téléphone 3-01

CONSTRUCTION DE FOURS

Spécialité

Pour BOULANGERS et PATISSIERS

FOURNITURES GÉNÉRALES

RAQUENEAU

Constructeur à NEVERS

24.177

ARMES et CYCLES

C. DOISON

201, rue de Nevers, BOURGES

AGENT DES MARQUES :

ALLELUA, E. S. A., EIDER

NEW-CEASAR

Fusils Hammerless, Ronchard-Cleron,

Darme Fils aîné, etc.

LOCATION, ECHANGE,

PIECES DETACHEES, MUNITIONS,

REPARATIONS

FACILITES DE PAIEMENT

24.177

Le Garage Alfred DECALLE

23, rue Saint-Benoit, NEVERS, 300 mètres de la Gare

est muni d'un outillage perfectionné lui permettant de

livrer rapidement et d'une façon soignée toutes revisions

de voitures.

ROLLAND-PILAIN, 10 HP., deux litres

Tous renseignements sur ces Châssis

24.177

LA LOCATION INDUSTRIELLE

224, rue de Rivoli, PARIS (1^{re})

vous procure avec LONG CRÉDIT

toutes les MACHINES

industrielles, agricoles, automobiles

DONT VOUS POUVE